



Compte-rendu de lecture de "Pratiques d'écriture - apprendre à écrire en langue étrangère" de Marie-Odile Hidden

Marie-Pascale Hamez

► **To cite this version:**

Marie-Pascale Hamez. Compte-rendu de lecture de "Pratiques d'écriture - apprendre à écrire en langue étrangère" de Marie-Odile Hidden. 2014. hal-01663437

HAL Id: hal-01663437

<https://hal.univ-lille3.fr/hal-01663437>

Submitted on 12 Jan 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Pratiques d'écriture - Apprendre à rédiger en langue étrangère de Marie-Odile Hidden

Hachette Français Langue Étrangère, 2013, 160 P., 18,60 euros, ISBN : 978-2-01-155968-5

Paru en 2013 chez Hachette Français Langue Étrangère et inscrit dans la collection F, dirigée par Gérard Vigner, ce livre s'intéresse à l'enseignement de la production écrite en classe de FLE et s'adresse à un large lectorat professionnel : enseignants, formateurs d'enseignants, responsables pédagogiques, concepteurs de programmes, auteurs de manuels. Comme le précise Marie-Odile Hidden, son auteur, l'objectif est d'aider les enseignants ou futurs enseignants à sélectionner des activités de production écrite proposées dans les différents manuels présents sur le marché ou à élaborer eux-mêmes des séquences pédagogiques permettant à leurs apprenants de mieux maîtriser la rédaction en FLE » (p. 5). L'intérêt de cet ouvrage ne fait pas de doute : il fera référence dans le secteur éditorial consacré à l'enseignement de la production écrite et ouvrira de nouvelles perspectives aux enseignants soucieux de (re)penser leurs pratiques d'enseignement de l'écriture.

Conçu pour une utilisation « à la carte », l'opuscule est composé de six chapitres, autonomes qui, comme le déclare l'introduction, ont pour objectif d'apporter des réponses aux questions suivantes : « Quelle importance attribuer à la production écrite par rapport aux autres modes d'activité langagière ? En comparaison avec la rédaction en langue maternelle, la rédaction en LE comporte-t-elle des spécificités dont il faudrait tenir compte dans l'enseignement ? / Qu'est-ce qui fait qu'un texte est un texte et non une série de phrases mises côte à côte ? / Comment enseigner la production écrite ? Quelle démarche privilégier ? Comment corriger et évaluer les textes des apprenants ? Que peuvent apporter les technologies de l'information et de la communication (TIC) à l'enseignement de la production écrite en langue étrangère ? » (p. 7). Une bibliographie thématique clôt chaque chapitre.

Les « entrées » dans le livre sont « libres » et dépendent des choix, des objectifs de cours de l'enseignant ou de ses préoccupations didactiques. Tous les niveaux d'apprentissage (du A1 à C2) sont visés et une partie du chapitre 4, consacrée à la production d'écrits universitaires met l'accent sur la gestion du discours d'autrui (comment citer d'autres auteurs, reformuler leurs propos, se positionner par rapport à leurs idées).

Le **chapitre 1** intitulé « La place de la production écrite dans l'enseignement du FLE » met en perspective l'enseignement de la production écrite en parcourant l'histoire des méthodologies. L'auteur rappelle que la production écrite devient « un mode d'activité langagière à part entière » (p. 16) à partir des années 1980, grâce à l'approche communicative qui réhabilite l'écrit dès le début de l'apprentissage en demandant aux apprenants de produire des « textes proches du réel » (p. 18). Les activités de production écrite sont alors associées à celles de compréhension de l'écrit qui fournissent un ou des modèle(s) de texte à produire.

Les **chapitres 2 et 3** constituent le socle théorique de l'ouvrage. Titré « Les spécificités de la rédaction en langue étrangère », le **chapitre 2** aborde les dimensions du processus rédactionnel et précise les rôles de la L2 et de la L1 : « Tandis que l'analyse de la tâche et la génération de texte s'effectuent principalement en L2, le scripteur a surtout recours à sa langue maternelle pour trouver et organiser les idées ainsi que pour réviser son texte (processus de contrôle) au fur et à mesure de la composition » (p. 36). Au plan didactique, l'auteur recommande de permettre à l'apprenant de s'entraîner à réaliser chaque sous-processus rédactionnel en dissociant les différentes étapes de la rédaction : entraînement à la planification, entraînement à la génération de texte, et entraînement à la révision. Par ailleurs, s'appuyant sur les travaux de rhétorique contrastive initiés par Kaplan en 1966¹, Marie-Odile Hidden distingue les principaux critères de variation des traditions d'écriture d'un pays à l'autre : la linéarité, le plan du texte, les enchaînements, l'implication de l'auteur dans son texte et le style. Elle conseille ensuite la mise en oeuvre d'une approche interculturelle des genres : « Il s'agit de faire comparer à l'apprenant deux textes relevant du même genre, l'un rédigé dans sa langue maternelle et l'autre en français en attirant son attention sur les différences non seulement au niveau linguistique, mais surtout au niveau du contenu (thèmes à aborder), de l'organisation des idées et de la cohésion textuelle » (p.47). Cette approche interculturelle devrait donc offrir aux apprenants la possibilité de se familiariser avec les caractéristiques de certains genres d'écrits en français en les amenant à une « production sur modèle », particulièrement indiquée pour apprendre les conventions d'écriture de la langue cible surtout lors de l'apprentissage des écrits universitaires. Le **chapitre 3** « Qu'est-ce qu'un texte ? » s'appuie sur les apports de la linguistique textuelle pour présenter les différents procédés permettant d'assurer l'unité d'un texte : la progression, à savoir l'apport de nouvelles informations et la cohésion, c'est-à-dire, l'articulation de ces nouvelles informations au cotexte. L'auteur développe ensuite divers procédés assurant la

¹ Kaplan, R.B. (1966). « Cultural thought patterns in inter-cultural education », *Language Learning*, 16, 1 et2.

cohésion textuelle : les reprises anaphoriques (anaphores nominales ou pronominales) ; l'emploi des temps verbaux ; l'emploi des connecteurs (connecteurs argumentatifs, des organisateurs textuels indiquant le plan du texte, organisateurs temporels et organisateurs spatiaux ; la répartition en paragraphes et la ponctuation. Richement illustré d'exemples, ce chapitre a le mérite de souligner la présence et le rôle de procédés de cohésion autres que les connecteurs qui occupent un peu trop souvent le premier plan, au détriment des autres procédés, notamment lors de situations d'enseignement du texte argumentatif. Par ailleurs, l'auteur suggère de privilégier l'observation des textes et de demander aux apprenants de constituer leurs propres listes de connecteurs en précisant les différentes nuances de sens² Pour finir, des activités de remédiation adaptées à des dysfonctionnements textuels, articulées à des extraits de productions d'apprenants, sont proposées.

Le **chapitre 4** passe en revue différentes approches d'enseignement de la production écrite que les enseignants combinent à des degrés divers : approche linguistique, approche « fonctionnelle », approche créative et expressive, approche rédactionnelle, approche thématique, approche par les genres. L'auteur présente ensuite les atouts et les limites de la production sur modèle, fréquemment pratiquée en classe de FLE³, qui s'apparente à l'approche par les genres et met en évidence les régularités textuelles. À cette production sur modèle, l'auteur suggère d'associer des activités d'écriture créative qui demandent aux apprenants soit de raconter une expérience personnelle, en décrivant leurs sentiments ou réactions, soit de faire appel à l'imagination par l'écriture de textes de fiction.

Le **chapitre 5** traite la question de l'évaluation et des caractéristiques d'une « bonne » évaluation. Il s'agit tout d'abord d'aider l'apprenant à évaluer sa propre production, c'est-à-dire, à réviser son texte et à le corriger. Différentes modalités sont possibles : la correction en groupe-classe, la correction avec l'aide de l'enseignant, la révision collaborative ou *peer feedback*, la réécriture avec un locuteur natif. Citant Jean-Pierre Cuq⁴, Marie-Odile Hidden recommande l'évaluation formative, c'est-à-dire, « un processus d'évaluation continue qui vise à guider l'apprenant dans son travail, à situer ses difficultés pour l'aider et à lui donner les moyens pour

² Marie-Odile Hidden renvoie ici à l'ouvrage de Gérard Vigner paru en 1996 : *Écrire pour convaincre*, coll. « Activités ». Hachette, Paris. Ajoutons à cette référence l'ouvrage de Sylvie Garnier et Alan D. Savage, *Rédiger un texte académique en français*, paru en 2011 chez Ophrys.

³ Cf. Beacco, J.-C. (2007). L'approche par compétences dans l'enseignement des langues, Didier, pp. 224-248.

⁴ Cuq, J.-P. (2003). *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*. CLE International, p. 91.

progresser dans son apprentissage ». Suivent des conseils pour l'élaboration d'une grille d'évaluation de la production écrite, tenant compte du niveau pragmatique, textuel, phrastique, infra-phrastique. L'originalité de ce chapitre tient dans le développement consacré à l'utilisation du portfolio qui comprend certains textes représentatifs des différents genres écrits en cours ainsi que leurs brouillons et les réflexions de l'apprenant sur son apprentissage de l'écriture. Pour évaluer cet outil, l'auteur renvoie aux critères proposés par Hamp-Lyons et Condon⁵ : « caractéristiques du scripteur : notamment sa qualité de réflexion sur l'activité d'écriture ; caractéristiques du portfolio dans son ensemble : variété des tâches d'écriture, choix et gestion des genres, etc. ; caractéristiques de chaque texte: respect de la consigne, qualité d'analyse, etc. ; caractéristiques internes des textes : respect de la grammaire, maîtrise et variété de la syntaxe, cohésion, style, etc. » (p. 128).

Le **chapitre 6** est consacré à l'apport du numérique lors de situations d'enseignement et d'apprentissage de l'écrit. Il présente tout d'abord quelques aides linguistiques en ligne telles le *Trésor de la langue française informatisé*, le dictionnaire des synonymes du CNSCO, le site *Le Conjugueur*, le site *Orthonet* et conseille tout particulièrement le correcteur *Bon Patron* qui détecte 88 % des erreurs morphosyntaxiques faites par des apprenants de niveau avancé en FLE et fournit au scripteur des commentaires sur ce qu'il a écrit. L'intérêt de certains concordanciers tels *Scientext* et *Lextutor* est ensuite souligné notamment pour la rédaction d'écrits universitaires : ces concordanciers fournissent des listes de verbes utilisés par des auteurs scientifiques pour citer d'autres travaux et se positionner par rapport à ceux-ci. Ce sont des ressources très utiles pour apprendre à gérer la polyphonie. Enfin l'auteur souligne les avantages de divers lieux de publication sur Internet : le blog qui propose une fonction « Commentaires », le wiki qui permet un travail collaboratif, les forums de discussion, le courrier électronique et la messagerie instantanée de type MSN.

L'ouvrage se clôt en livrant trois annexes destinées aux apprenants :

- Des grilles pour l'auto-évaluation, c'est-à-dire, huit échelles de niveau de CECR consacrées à la production écrite : « production écrite générale ; écriture créative ; essais et rapports ; interaction écrite générale ; correspondance ; notes, messages et formulaires ; prendre des notes ; traiter un texte ; cohérence et cohésion ».

⁵ Hamp-Lyons, L., Condon, W. (2000). *Assessing the portfolio : principles for practice, theory and research*, Cresskill, NJ : Hampton Press.

- Une fiche sur les fonctions des signes de ponctuation en français, autrement dit sur les normes de signalisation des textes et enfin,

- un document sur le rôle des majuscules en français, l'emploi de ces dernières pouvant varier d'une langue-culture à l'autre.

La lecture et l'usage de cet ouvrage résolument formateur et praxéologique, méritent assurément d'être recommandés aux enseignants. Néanmoins l'on regrette que l'écriture en projet n'ait pas fait l'objet de développements plus nourris, notamment du point de vue du rôle du professeur et des contenus enseignés.